



Cliché Publicitas, Luxembourg

Michel Heiter (†) pinxit.

MÉLUSINE, LA NYMPHE DE L'ALZETTE

Le tableau de M. Heiter a été reproduit pour la première fois dans le *Grand Almanach Babert 1918*. Le cliché avait disparu et l'«*Illustré Luxembourgeois*» en a fait faire un nouveau.

Nous faisons suivre une poésie et l'extrait d'un article intitulé «LE BOCK» que Félix Servais, avocat (†), faisait paraître dans la belle brochure éditée par «La Rapide» le 3 août 1898 lors de la fête organisée par elle dans les rochers du Bock en l'honneur du Congrès International du Tourisme qui se tenait à Luxembourg en août 1898. La «Boutade» ne figure pas dans la brochure même, mais sur le programme du Concert du 3 août 1898 de l'Harmonie Mercier dans les rochers du Bock.

BOUTADE SUR LE CONTE DE MÉLUSINE

par Félix SERVAIS.

Visiteur de ce roc, dans la chambre voisine
De ce puits délabré, le comte Siegfroy
Surprit un samedi la belle Mélusine,
Son épouse infidèle: il vit avec effroi
La nymphe de l'Alzette au fond d'une onde bleue,
Femme jusqu'à la hanche et poisson par la queue.

Mélusine, en voyant qu'elle était découverte,
Disparut aussitôt devant l'œil ahuri
Du comte, son époux, dans la roche entr'ouverte:
N'osant plus se montrer aux yeux de son mari,
La belle nymphe alla dans le sein de la terre
Expier de plein gré son étrange adultère.

Et dans ce puits profond la belle pécheresse
Languit toujours, superbe et fraîche, avide encor
Comme au temps d'autrefois d'amour et de tendresse,
Portant comme un manteau sa chevelure d'or
Autour du torse nu, troublant la nuit obscure
D'un gémissement pâle et doux comme un murmure.

Pourtant tous les sept ans, à l'heure où minuit sonne,
Au temps des belles nuits et des parfums troublants,
La nymphe reparaît sur la terre et frissonne
D'un long frisson d'espoir; elle fait à pas lents,
Belle d'une beauté molle et douce qui touche,
Le tour de sa demeure, une clef d'or en bouche.